

Laudato si', 5 ans après

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Avril 2020

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Laudato si', cinq ans après...

Sommaire

- I Editorial**
Les raisons d'un succès
- II-V Eclairage**
Laudato si', cinq ans après...
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Pour le cultiver et le garder
- VII Le Pape a dit...**
Préserver la maison commune
- VIII Eglise 2.0**
Naviguez vert sur internet
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Une journée avec une femme**
Marie Mottet
- XII Au fil de l'art religieux**
Retable de la Résurrection
- XIII En marche vers...**
Notre-Dame de Genève
- XIV En famille**
L'illusion d'une famille parfaite
- XV Une communauté, un produit**
L'eau de mélisse
du Carmel de Develier
- XVI La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

Les raisons d'un succès

ÉDITORIAL

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS

PHOTO: DR

Aucun leader d'opinion n'est capable de s'adresser au monde comme François l'a fait avec *Laudato si'*. Mais pourquoi cette encyclique consacrée à la sauvegarde de la Création fut-elle un best-seller ?

L'homme contemporain est inquiet. Il mesure les limites des systèmes basés sur la consommation et la production à outrance. Depuis quelques années, impossible d'ignorer l'impact sur l'environnement de cette fuite en avant.

Autre point fort du Pape, inter-région et obliger à faire des liens. «Ce texte unique articule entre elles des dimensions souvent séparées, comme l'écologie et la pauvreté», explique Mariagrazia Midulla, responsable Climat et Energie du WWF Italie. Chacun est remis en question et d'abord le chrétien. Comment sa foi en Dieu change-t-elle le rapport à son frère, au travail, à l'argent ou à la terre ? Il ne peut échapper à la recherche d'une «écologie intégrale».

Un document qui s'adresse à tous : hommes de bonne volonté, croyants ou non, institutions gouvernementales ou politiques. La réflexion éthique et spirituelle du Pape responsabilise et met en route. A ce propos, l'avez-vous lue ?



Laudato si', cinq ans après...

ÉCLAIRAGE

A sa sortie en 2015, le texte du pape François sur l'écologie intégrale a connu un large écho. Son appel à œuvrer pour la sauvegarde de la Création a-t-il été entendu en terre romande? Cinq ans après, tour d'horizon sur ce qui a germé dans nos communautés.

PAR PASCAL ORTELLI

PHOTOS: CCRFE, ŒCO, PXHERE, DR, PASAJ, CIRIC

Si la plupart des acteurs ecclésiaux s'éveillent à la transition écologique, beaucoup peinent encore à passer à l'action par des initiatives concrètes. L'association « œco Eglise et environnement », l'organe de consultation de la Conférence des évêques suisses sur ces questions, le constate à propos des labellisations « vertes »: elles rencontrent encore peu de succès en Romandie.

Bientôt un Coq vert au Jura...

Fabien Vallat, le secrétaire-caissier de la paroisse de Beurnevésin (JU), est le seul coach à s'être formé outre-Sarine pour amener celle-ci à entrer dans le processus de labellisation *Coq vert*. « Aujourd'hui après plus d'une année de travail, nous sommes au

milieu de la démarche, confie-t-il. Notre petite taille rend les choses plus faciles, l'idée étant ensuite de l'exporter à notre unité pastorale. » La mayonnaise prend, car il est maintenant appelé à donner des conseils ailleurs, aussi chez les réformés de Delémont.

Cette action entre dans la visée de *Laudato si'*. L'encyclique insiste sur le fait que « la conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire ». (LS n° 219)

... et une Eglise verte à Martigny

Le secteur paroissial de Martigny vient de s'engager dans un tel processus: « L'équipe pastorale s'est réunie en week-end au vert à Bourg-Saint-Pierre pour appréhender ces aspects par nos tripes », précise le diacre Pascal Tornay. Plusieurs engagements ont été pris autour du label Eglise verte et des sept rendez-vous de Carême sur la joie de la simplicité, en intégrant des partenaires locaux comme par exemple Moret Fruits pour y donner une conférence sur *Laudato si'*.

Non aux placements toxiques

L'évêché de Lausanne, Genève et Fribourg a également donné



Un colloque sur l'écologie intégrale pour les agents pastoraux s'est tenu récemment à Fribourg.



Le pape François a mesuré les limites des systèmes basés sur la consommation et la production à outrance.

le ton : il n'investit pas dans les énergies fossiles depuis l'arrivée de Mgr Morerod en 2012. Bien que symbolique, en raison de son faible poids économique, cette mesure permet d'être solidaire avec la campagne mondiale de désinvestissement des énergies fossiles qui fait pression sur les 200 entreprises cotées en bourse possédant les plus grandes réserves de CO².

« Tout est lié »

Attention, la mise en œuvre de *Laudato si'* ne se réduit pas au

développement durable. Comme le relève Alain Viret, théologien formateur au Centre catholique romand de formations en Eglise, à la suite d'un colloque sur l'écologie intégrale, le leitmotiv « tout est lié » a sa source dans les mystères de la Trinité et de l'Incarnation : « L'encyclique nous pousse à penser théologiquement des notions comme le péché écologique et la justice climatique, pour les faire entrer de plein fouet dans le corpus de la Doctrine sociale de l'Eglise. » Promouvoir une écologie intégrale, c'est

Et dans les monastères ?

L'Abbaye cistercienne d'Hauterive participe au réseau communion *Laudato si'* – Des communautés en chemin de conversion écologique. Avec d'autres religieux, ils réfléchissent en compagnie d'Elena Lasida, professeure d'économie à l'Institut catholique de Paris, aux impacts de l'encyclique sur leur vie communautaire. Pour son abbé Dom Marc, « tous les paramètres de la conversion écologique se reflètent dans la vie monastique ». Leur domaine de 19 hectares est passé entièrement en bio en 2015. Toutes les décisions sont prises aujourd'hui à la lumière de l'écologie intégrale.

Pape François



LOUÉ SOIS-TU LAUDATO SI'

Lettre encyclique sur l'écologie
Préface de Mgr Félix Gmür,
Evêque de Bâle



Laudato si' : une nouvelle impulsion pour l'Eglise.

aussi reconnaître qu'« une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale ». (LS n° 49)

Il importe de travailler sur les résistances qui nous empêchent de passer à l'action. Michel Maxime Egger, auteur de plusieurs livres sur l'écospiritualité, anime le laboratoire pour la transition intérieure à Pain pour le prochain où il cultive une nouvelle forme d'engagement : celle du « méditant-militant ». Son but : allier contemplation et action dans une restauration des liens nourriciers à soi, aux autres, à la Terre et au Vivant. *Laudato*



Hauterive et son verger bio.

si' met en lumière la synergie qui existe entre ces quatre relations constitutives de la personne. Tout est lié : telle est la force de son message, encore largement sous-exploité.

Des jeunes préoccupés

C'est le constat que fait Roberto de Col, responsable de la pastorale jeunesse (PASAJ) dans l'Eglise catholique vaudoise : « Nous n'avons pas encore pris conscience de toute la richesse de ce texte. Comme chrétiens, nous avons un rôle clé à jouer, car il s'agit d'une préoccupation centrale pour les jeunes. » Mieux les informer pour passer à l'action, tel est son but. Un groupe de travail a démarré pour produire entre autres un guide des bonnes pratiques à l'usage des animateurs.

En janvier, les aumôniers du gymnase, de la Haute Ecole et du Centre professionnel d'Yverdon ont créé avec leurs étudiants une exposition qui met en avant des solutions durables en s'inspirant de *Laudato si'*. Certains ont aussi accompagné leurs élèves durant les grèves pour le climat. Roberto de Col pousse son staff à se former dans ce sens. A l'EPFL, l'aumônerie anime des conversations carbone, une méthode pour réduire ses émissions de CO² qui corrèle les aspects techniques aux résonances comportementales.

Des écogestes qui font la différence

A Genève, les membres de l'association Cotmec, retraités pour la plupart, ont pris au mot l'appel du



« L'encyclique nous pousse à penser théologiquement des notions comme le péché écologique. »

Alain Viret



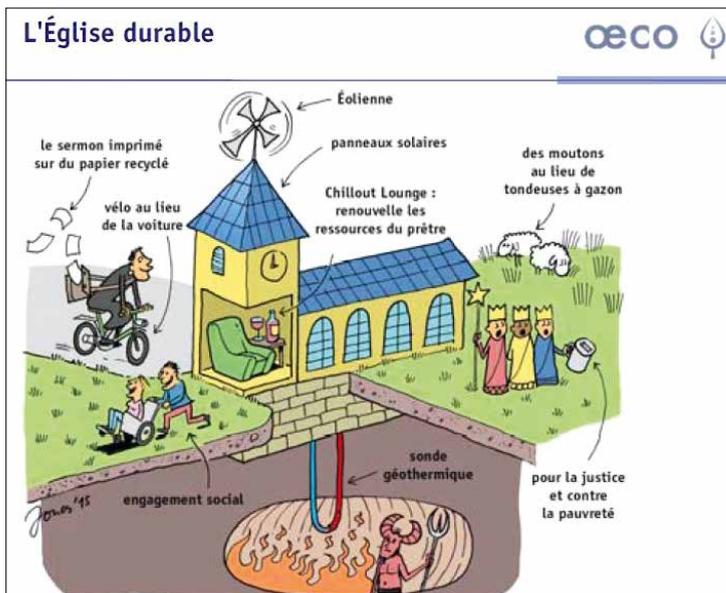
La pastorale jeunesse vaudoise s'engage avec des étudiants pour le climat.

Pape à adopter un style de vie plus sobre pour « exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir ». (LS n° 206) Leur brochure *Des germes d'espérance pour la vie sur la planète* fait le lien entre la manière dont se posait – ou pas! – la question de l'écologie durant leur jeunesse.

Elle répertorie les petits gestes écolos du quotidien ainsi que des initiatives alternatives.

Agir ensemble

Le Pape rappelle que « toutes les communautés chrétiennes ont un rôle important à jouer ». (LS n° 214) Travailler en réseau devient une urgence. A Lausanne, François Périllon, coordinateur du projet Eco Eglise, réfléchit avec d'autres partenaires à proposer prochainement un parcours ad hoc pour mieux accompagner les processus de transition en paroisse.



L'Eglise durable vue par l'association « œco Eglise et environnement ».

En ce sens, la synodalité mise en avant dans le récent document du pape François sur l'Amazonie n'est plus une option. Le diocèse de Saint-Gall démarre cet été un processus synodal à partir des thèmes de *Laudato si'*. L'écologie intégrale pousse nos communautés à revoir leur dynamique de fonctionnement au prisme de ce paradigme. Chacune à son rythme...

Pour le cultiver et le garder



Dieu confie la Terre à l'homme pour qu'il la cultive et la garde.

PAR FRANÇOIS-XAVIER
AMHERDT
PHOTO: PIXABAY

« Toute l'œuvre de création en Genèse 1 célèbre comme une grande liturgie la mise en place de la multitude des espèces de plantes, d'animaux, de poissons et d'oiseaux. C'est au service de cette floraison infinie que l'être humain est placé. »

On a souvent reproché à la Bible et à la théologie chrétienne, à tort, d'avoir encouragé l'exploitation de la planète par les humains. Or, c'est « pour qu'il le cultive et le garde » que le Seigneur confie « le jardin de la création à Adam ». Dieu « prend l'homme et l'établit dans Eden » (Genèse 2, 15). Lui dont le nom veut dire le « boueux » (d'*adamah*, la terre meuble en hébreu), il ne peut capturer pour son propre profit ce qu'il a reçu en cadeau et dont il est lui-même issu : « Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant » (Genèse 2, 7), ce que signifie par ailleurs le mot *Eve*, la vivante. Les humains (le terme vient du latin *humus*, la terre) sont ainsi par

nature solidaires du cosmos et ils sont appelés à respecter toute créature comme une caresse de la tendresse divine.

C'est donc en stéréophonie que les deux récits initiaux de la Genèse doivent se comprendre. L'injonction lancée à l'homme et la femme, conçus à l'image et à la ressemblance de Dieu (Genèse 1, 27, où les deux sont « déjà » présents) sonne donc comme un appel à la responsabilité. « Soyez féconds, multipliez-vous, emplissez la terre et soumettez-la » (1, 28a) ne signifie d'aucune manière « exploitez le globe terrestre, abusez de ses ressources au point de les anéantir, jouez avec l'atmosphère si bien que l'existence de la planète soit menacée », mais au contraire : « entourez-la, domestiquez-la, car vous êtes mes représentants et mes lieutenants, poursuivez mon œuvre bonne, de manière à ce qu'elle porte du fruit et que ce fruit demeure ».

Au service de la floraison infinie
Du reste, toute l'œuvre de création en Genèse 1 célèbre comme une grande liturgie la mise en place de la multitude des espèces de plantes, d'animaux, de poissons et d'oiseaux. C'est au service de cette floraison infinie que l'être humain est placé, et non comme tyran tout-puissant, libre de réduire la biodiversité à néant. Contemplation et action de grâce, respect et protection, justice et paix : telles sont les attitudes insufflées à l'humanité pour qu'elle « sauve-garde » ce qui lui a été confié par le Créateur. Aujourd'hui plus que jamais !

Préserver la maison commune

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: CIRIC

Ampleur

Rarement une encyclique aura déclenché autant de ferveur quasi planétaire que *Laudato si'* ! Chaque année, à l'occasion de l'anniversaire de sa publication, des conférences internationales (comme en 2018 au Vatican même), des célébrations mondiales (comme en 2016 par le *Global Catholic Climate Movement*), des colloques locaux (comme en 2017 dans plusieurs pays du globe) démontrent combien le Pape a touché le sujet du siècle.

Pro domo

Il y a comme une syntonie entre les mouvements de protestation pour la sauvegarde du climat

observés depuis des mois et l'un des thèmes centraux du magistère ordinaire de papa Bergoglio : sauvegarder la maison commune qui est notre terre. Là où *Humanae vitae* rata le cap, *Laudato si'* ramène, en parallèle presque, vie du monde et vie de l'Eglise, qui cette fois contribue à celui-là constructivement.

Signes des temps

D'ailleurs, depuis 2011, au Vatican, un diplômé en sciences politiques, l'Italo-Français Tebaldo Vinciguerra, travaille sur ces questions auprès de ce qui était alors le Conseil pontifical Justice et Paix et qui est devenu une commission pour l'écologie dans le Dicastère du développement humain intégral voulu par François dès 2017. C'est notamment le *Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise* – ce trésor encore bien ignoré de l'Eglise ! – qui encadre ses interventions. Or, depuis 2018, il est accompagné d'un théologien, Joshtrom Kureenthadam, salésien, docteur en philosophie et expert en sciences environnementales et en théologie de la création. Celui-ci est notamment l'auteur du passionnant *The Ten Green Commandments of Laudato si'* (Les 10 commandements verts de *Laudato si'*, 2018).

La théologie des signes des temps – évoquée déjà dans *Pacem in terris* de Jean XXIII – qui apparaît dans *Gaudium et Spes*, semble être une méthode bien bergoglienne. Qui aurait cru que l'écologie reverdirait les coulisses du Saint-Siège ?



Sauvegarder la maison commune est l'un des thèmes centraux du Pape.

On peut penser que rechercher de l'information sur internet, parce qu'on limite le papier et l'encre, est une activité entièrement écologique, mais c'est loin d'être le cas! Le numérique consomme énormément d'énergie, alors comment réduire notre consommation sur internet? Des gestes écolos qui sauvent la planète.

PAR CHANTAL SALAMIN

PHOTO: DR

Version pour iPhone



Le site  ecosia.org



Version pour Android

Le site  ecosia.org



Vidéos à voir sur
st-augustin.ch/lessentiel

Outre la consommation électrique de nos appareils, il faut considérer celle utilisée pour maintenir constamment disponibles les différents serveurs, notamment les clouds, utilisés pour le stockage de nos données, ainsi que celle utilisée pour le transport de ces données.

Quelques gestes écologiques simples à adopter

- *Consommez local* en stockant vos données sur votre ordinateur plutôt que sur des serveurs distants (sans oublier de faire régulièrement des sauvegardes!). Téléchargez et/ou achetez les CDs et DVDs, le visionnage et l'écoute en ligne consomment énormément d'énergie!
- *Réduisez vos données distantes* en supprimant les mails et rendez-vous devenus inutiles, en

vous désabonnant des newsletters non lues, en utilisant wetransfer.com (stockage temporaire et gratuit) pour partager vos photos et films plutôt qu'un stockage permanent comme Dropbox ou Drive.

- *Optez pour un moteur de recherche écologique* (Ecosia ou Lilo qui finance des projets sociaux et environnementaux), *tapez directement l'adresse du site internet ou des requêtes efficaces* avec des critères de recherche au plus proche du résultat espéré.
- *Ne gardez ouvertes que les pages web que vous consultez*, enregistrez les autres dans vos favoris pour les consulter plus tard.
- Sur les réseaux sociaux, *partagez moins mais mieux*, ne suivez que les amis qui publient des choses intéressantes.

Planter des arbres en surfant sur le web: Ecosia

Ce moteur de recherche a planté 60 millions d'arbres en moins de 10 ans d'existence et plus de 25 millions ces 7 derniers mois!

Plus il y a d'utilisateurs d'Ecosia, plus les annonceurs lui versent de l'argent pour leur publicité, et Ecosia consacre plus de 80% de ses bénéfices à planter des arbres dans des régions du monde qui en ont le plus besoin comme Madagascar, la Colombie, la Côte d'Ivoire... et bien d'autres.

Aujourd'hui, plus d'un arbre par seconde est planté par ecosia.org grâce aux internautes. Combien grâce à vous?

Saint François, ami du Christ, des pauvres et de la création

« Laudato si? » « Loué sois-tu »



Ces deux dessins se ressemblent. Pourtant dix erreurs se sont glissées dans le dessin de droite. A toi de les découvrir.

Comme François et en tant que chrétiens, admirons la création et vivons l'écologie au quotidien.

Question d'enfant:

Pouvons-nous avoir plusieurs vies?

Comme chrétien, nous croyons à la Résurrection. C'est le sens de Pâques: Jésus est mort sur la croix et ressuscité pour nous donner la vie en plénitude. En ce sens, nous n'avons qu'une vie désirée par Dieu depuis toute éternité et qui est appelée à se prolonger au-delà de la mort. D'autres traditions religieuses, comme l'hindouisme ou le bouddhisme, croient en la réincarnation. C'est le fait de revivre plusieurs vies terrestres, même sous forme animale, dans une condition meilleure ou pire en fonction du bien ou du mal que nous avons fait.

PAR PASCAL ORTELLI

Un jour, M. le Curé aborde le sujet du Carême et veut apprendre aux enfants le sacrement du pardon. Après leur avoir répété qu'il fallait d'abord faire le signe de croix avant de dire au prêtre ses péchés, il les questionne pour savoir s'ils ont bien compris:

- Mes enfants, pour faire une bonne confession, par quoi faut-il commencer?
- Il faut commencer par faire des péchés, répond un enfant, très sûr de lui...

PAR CALIXTE DUBOSSON

La prière du chœur

Musicienne professionnelle de formation classique, Marie Mottet est passionnée de chant grégorien. Formée durant cinq ans par le chanoine Marius Pasquier, la jeune femme est encouragée par ce dernier à transmettre sa passion. Depuis lors, la voix de ses élèves résonne dans toute la Suisse romande. Rencontre avec une artiste qui a plus d'une corde à sa harpe!

**PAR MYRIAM BETTENS
PHOTOS: BENOÎT LEHEUP
ET OLIVIER MOTTET**

D'une voix hésitante je demande à Marie Mottet l'heure de l'office de Sexte. En bonne enseignante, elle me récapitule patiemment les fondamentaux de la liturgie des Heures: «Sexte est la prière de la sixième heure. Devenue

par la suite l'office du milieu du jour.» Autrement dit, la liturgie marquant l'heure de midi. La musicienne reprend le fil de la conversation suite à cette interruption: «Nous chantons trois-quarts d'heure en groupe dans les stalles de la chapelle de l'abbaye, ensuite je me concentre sur les besoins spécifiques de chaque sœur.» Que cela soit la voix ou le souffle, «l'enseignement se poursuit individuellement, à raison de quinze minutes pour chacune jusqu'à l'office du milieu du jour». Comme une parenthèse dans un emploi du temps chargé et marqué par de nombreux déplacements, c'est aussi pour cela que la musicienne aime particulièrement la journée du vendredi.

Le chant, un temps de prière

«Je vais à l'abbaye de la Maigrange à Fribourg pour donner des cours de chant aux sœurs. Cela me ressource beaucoup», déclare la jeune femme. Même si les religieuses attendent la venue de leur professeur à 9h, sa journée débute aux alentours de 7h, «ce qui peut paraître tôt lorsqu'on est musicien professionnel, car plus habitué à travailler le soir», note-t-elle avec un sourire. Elle précise que toutes ces sessions de chant dans des monastères de Suisse et à l'étranger représentent envi-



Marie Mottet a plus d'une corde à sa harpe.



En balade dans la nature.

ron deux mois sur l'année. Marie Mottet ajoute ne pas considérer ces cours « comme un simple travail. Là-bas le temps s'arrête et m'octroie un moment de prière bienvenu ». Elle prend donc part à l'office de midi avec les moniales puis se rend à l'hôtellerie de l'abbaye pour le repas, une occasion de rencontre avec les hôtes en retraite dans cet écrin de verdure enchâssé dans une boucle de la Sarine. L'après-midi est aussi dédiée au travail de la voix, mais avec les frères dominicains du couvent Saint-Hyacinthe cette fois-ci. Nul besoin à la musicienne de se déplacer, son élève du jour la rejoint directement chez les cisterciennes, « afin de profiter de l'acoustique du lieu », précise-t-elle.

Mettre un rêve en musique

« Je travaille en cours individuel avec un frère dominicain de 13h à 14h15. Parfois nous restons pour l'office de none (14h15). Autrement nous remontons en direction du couvent Saint-Hyacinthe et, de 14h45 à 16h45, c'est en groupe que nous chantons », développe-t-elle. Plus qu'une pas-

sion le chant grégorien est pour Marie Mottet une manière de mettre tout le corps en prière. Un savoir-faire qu'elle a acquis auprès du chanoine Marius Pasquier de l'abbaye de Saint-Maurice : « J'ai consacré un jeudi matin par semaine à l'apprentissage du chant grégorien. La rencontre avec le chanoine était, au départ, destinée à rassembler des informations sur ce thème pour mon travail de fin d'études en histoire de la musique ».

Le courant passe entre l'étudiante musicienne et le religieux, ce dernier lui propose donc de la former à l'art du chant grégorien. « Cette rencontre a changé toute ma vie », d'une part, parce qu'il était « touchant de travailler avec un homme de cette expérience » et d'autre part, « car il m'a transmis bien plus. Marius Pasquier avait une profonde intimité avec Dieu que je pouvais ressentir », affirme-t-elle. Elle transmet aujourd'hui sa passion aux novices de Saint-Maurice une fois par semaine. Marie Mottet a contribué à redonner vie au rêve du chanoine, entendre à nouveau chanter du grégorien à l'abbaye.

Temps forts d'une journée

- 9h-11h45** ▶▶▶ Cours de chant avec les sœurs cisterciennes de la Maigrange. En groupe puis de manière individuelle.
- 11h45-12h** ▶▶▶ Participation à l'office de sexte.
- 12h** ▶▶▶ Repas à l'hôtellerie.
- 13h-14h15** ▶▶▶ Travail de la voix avec un frère de Saint-Hyacinthe à la Maigrange pour profiter de l'acoustique du lieu.
- 14h45-16h45** ▶▶▶ Marie Mottet se rend au couvent Saint-Hyacinthe pour former les autres dominicains au chant.

Arcabas, église Saint-Clément, Collex-Bossy (Genève)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Il vaut souvent la peine de pousser la porte des églises à l'écart des grands centres urbains. Celle de Collex-Bossy, dans le canton de Genève, dissimule un magnifique retable d'Arcabas (1926-2018).

Reprenant les codes traditionnels du retable (la peinture sur bois, les thèmes...) pour les retravailler de manière contemporaine (les couleurs, la composition...), le peintre français propose une traduction pour aujourd'hui du mystère de la Rédemption.

Au centre, le Christ attire toute notre attention. De sa main droite, il indique la mort, symbolisée par les instruments de la Passion, la croix et la mise au tombeau. Si les émotions qui se

dégagent du panneau sont fortes, elles appartiennent au passé: le Christ est représenté comme sortant du tombeau, la mort est vaincue.

De sa main droite, il indique l'agneau, figure de l'apocalypse et de la vision de la Jérusalem céleste: «Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus. Et la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, comme une épouse qui s'est parée pour son époux.» (Ap 21)¹

Ce temps n'est pas encore là, nous sommes encore confrontés à nos difficultés et nos souffrances et à tout ce qui fait la réalité de notre condition humaine.

Le panneau central figure cet entre-temps qui est le nôtre. Le mal est vaincu par la mort et la Résurrection du Christ, mais nous attendons encore sa venue dans la Gloire.

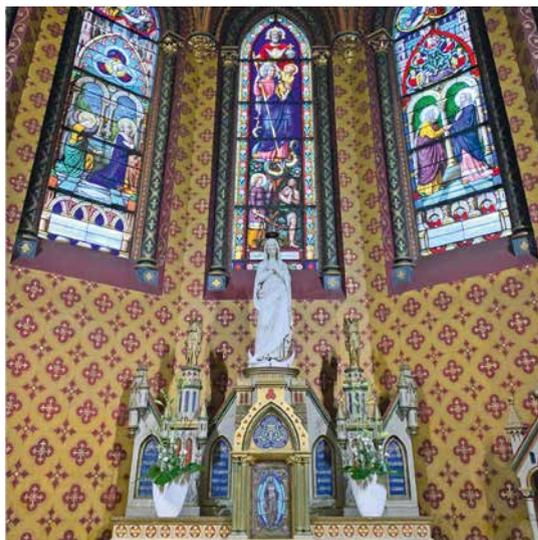
Il ne nous reste plus qu'à tourner nos yeux vers le Seigneur. Tête baissée, il semble s'avancer vers nous pour nous accueillir les bras ouverts. Peut-être que ce que nous vivons est parfois plus proche de la mort que de la vie, mais qu'importe, le Christ vient à nous sans jugement pour nous présenter l'amour infini du Père.

¹ Traduction œcuménique de la Bible.



Au centre, le Christ attire toute notre attention.

Notre-Dame de Genève



L'église reste le principal lieu de culte catholique à Genève.

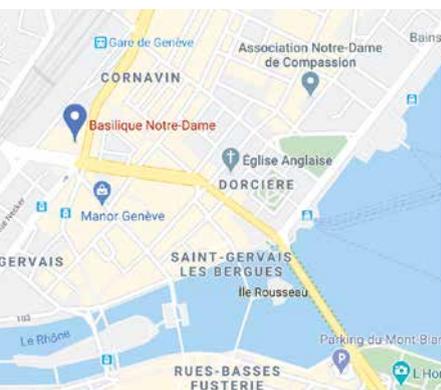
centre névralgique. La légende urbaine trouve en partie sa source dans la réalité.

Durant l'aménagement de la première gare Cornavin en 1850, les fortifications alors en place sont démolies. Sur proposition de James Fazy, l'Etat de Genève fait don des terrains ainsi gagnés aux religions minoritaires. La construction de l'édifice de style néo-gothique débute en 1851 et se poursuit jusqu'en 1857 sous la direction de l'architecte Alexandre-Charles Grigny. Financée grâce aux dons réunis par des prêtres quêteurs, l'église est consacrée à l'Immaculée Conception en 1859.

L'église reste le principal lieu de culte catholique de Genève, mais les fidèles se déplacent principalement pour la statue de la Vierge en marbre blanc de Carrare. Offerte par le pape Pie IX en 1859, cette œuvre du sculpteur italien Forzani a été couronnée par le nonce apostolique, Mgr Bernardini, en 1937.

Accès possible

- Depuis la gare Cornavin, 2 minutes à pied, environ 180 mètres.
- Depuis l'autoroute A1, suivre Evian/Genève-lac. Prendre la sortie Genève-lac. Continuer sur la route de Lausanne, puis la rue de Lausanne. Prendre légèrement à droite sur la place de Cornavin pour entrer dans le parking.



TEXTE ET PHOTO PAR MYRIAM BETTENS

Il se raconte à Genève que l'église Notre-Dame aurait été construite sur un terrain bien à l'extérieur de la ville afin de ne pas troubler la «paix» du culte protestant. Ironie de l'histoire, avec l'expansion de la cité, la basilique se trouve aujourd'hui en plein cœur de son

La visite

1. **Gravissez les quelques marches** et entrez par une des deux portes se trouvant du côté de la place Cornavin.
2. **Munissez-vous d'un petit feuillet** blanc : «Bienvenue à la basilique Notre-Dame de Genève», sur votre gauche en entrant, et admirez les nombreux vitraux de l'édifice.
3. **Prenez le côté gauche de la nef**, au niveau du déambuloire, jetez un œil sur la Vierge sans visage, souvenir de l'ancienne Genève catholique. Ce panneau de bois sculpté provient de la cathédrale Saint-Pierre, il a été «défiguré» lors des troubles de la Réforme.
4. **Continuez en direction de la chapelle de la Vierge.** Laissez-vous imprégner par l'atmosphère du lieu. Tendez l'oreille au bruissement du va-et-vient des fidèles.

L'illusion d'une famille parfaite

Nous avons du mal à accepter les ratés dans notre vie familiale. Ils sont pourtant l'occasion d'apprendre à aimer en vérité, avec le soutien et la force que Dieu veut nous donner.

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS

PHOTO: PXHERE

Qui ne rêve d'une famille où tout va bien ? Mais brusquement, un conjoint promis à une carrière sans histoire se retrouve injustement au chômage et déprimé. Ou encore, nous essayons d'être de bons parents... quand, tout à coup, les relations se grippent avec un ado insupportable et incompréhensible. Et la vie sous le même toit manifeste vite les limites de chacun, à commencer par les nôtres.

La famille parfaite n'existe pas, ni chez nous, ni chez les autres; chacune a tôt ou tard son lot de contrariétés à traverser. La foi chrétienne n'a rien d'une assurance vie.

Enfin cela tombe plutôt bien car Jésus n'est pas venu pour les bien-portants, mais pour « les malades et les pécheurs ». Il se « tient à la porte et il frappe ». Il n'attend qu'une chose: que nous nous tournions vers lui, plutôt que d'essayer de tout résoudre par nous-même. Il n'est pas un magicien, mais notre sauveur qui nous apprend à aimer, à patienter, à encourager. La sainteté à laquelle nous sommes appelés n'a rien à voir avec la perfection. Elle est don de Dieu, Lui seul peut « réchauffer ce qui est froid », « assouplir ce qui est raide » ou « rendre droit ce qui est faussé »... comme nous le demandons à l'Esprit Saint au moment de la Pentecôte.

Construire jour après jour

En même temps que le rêve de la famille parfaite, une autre illusion nous guette: croire que le bonheur est une question de chance. Il est plus le fruit de ce que nous construisons jour après jour avec la grâce de Dieu, que du hasard. Le pardon, la bienveillance, l'amour, l'écoute gratuite, voilà des attitudes qui unifient nos familles; bien plus que de plaquer des schémas qui ne correspondent pas à ce qu'elles sont appelées à devenir! Si nous en sommes persuadés, nos enfants pourront le découvrir.



La famille parfaite... n'existe pas.

L'eau de mélisse du Carmel de Develier



Le Carmel tire son eau des plantes de mélisse.

PAR PASCAL ORTELLI
PHOTOS: DR

En plein cœur du Jura, le Carmel de Develier est le plus jeune monastère de Suisse. Ces dix-neuf moniales issues de sept nationalités rappellent à leur manière l'amour du Christ pour tous par une vie de solitude et de prière. Outre un service de blanchisserie, les carmélites subviennent à leurs besoins en produisant l'eau de mélisse.

Une recette connue dès l'Antiquité

L'eau de mélisse est le fruit d'un héritage pluriséculaire dont le procédé de fabrication n'a cessé de s'affiner au cours des siècles. Depuis 1802 la recette gardée secrète de cet élixir à base de mélisse, d'épices et d'herbes aromatiques passe aux mains des Dames du Saint-Sépulcre de Baden-Baden en Allemagne. N'ayant plus les forces vives pour

pérenniser sa production, elles transmettent leur savoir-faire aux carmélites de Develier en 2003.

Les plantes de mélisse sont cultivées dans le jardin du monastère. Grâce à deux alambics, sœur Mailys, chimiste de formation, assure une dizaine de distillations par année. L'eau de mélisse stimule et rafraîchit les forces vitales. En usage interne (5 à 10 gouttes sur un sucre) ou externe, elle peut être utilisée contre les maux d'estomac ou de voyage et contre les troubles du sommeil.

Une jeune communauté

Les carmélites de Develier fêteront le 14 juin prochain les quarante ans de la dédicace de leur église placée sous la protection de Notre-Dame de l'Unité – tout un programme pour le canton du Jura ! Après une histoire mouvementée qui va de Marseille à Middelburg dans le canton de Fribourg, la communauté a pu s'établir dès 1980 à Develier dans un monastère moderne et flambant neuf fait de brique, de bois et de béton.

Là, elles vivent le charisme du Carmel, une famille spirituelle d'ermites apparus aux alentours du XII^e siècle en Palestine et qui se réclament du prophète Elie. Sous l'impulsion de sainte Thérèse d'Avila et saint Jean de la Croix, l'ordre connut une profonde réforme au XV^e siècle. Le Carmel accorde une grande place à l'oraison (une prière silencieuse toute simple en présence du Seigneur deux heures par jour en plus des offices liturgiques).

Découvrez l'eau de mélisse
du Carmel de Develier en vidéo



Pour plus d'info
et point de vente:

<http://mocad.ch/eau-de-melisse/>

Laudato si'

Yann Arthus-Bertrand

Le grand photographe, réalisateur et écologiste Yann Arthus-Bertrand offre ses photos et son talent au texte pontifical le plus important jamais publié sur l'écologie intégrale et la nécessité urgente de réagir face à la crise environnementale. Chaque champ d'action soulevé par le pape François trouve un exemple incarné, en image, particulièrement interpellant. Une invitation à changer profondément nos comportements individuels, mais aussi à convertir nos logiques économiques et politiques.

Editions Première Partie, Fr. 34.-



J'étais incapable d'aimer

Brigitte Bédard

Brigitte Bédard, jolie jeune femme addictive aux drogues, alcool et sexe, rebelle à tout ce qui entrave sa liberté, fait une rencontre spirituelle «à la saint Paul» en 2001 et trouve enfin un sens à sa vie. Avec beaucoup d'humour et de vérité, elle nous entraîne sur la route qui l'a conduite des bas-fonds de l'existence à une vie libre de femme, d'épouse et de mère comblée. Un ouvrage à mettre entre toutes les mains de ceux qui désirent comprendre que rien n'est impossible à Dieu!

Artège, Fr. 23.90



Breizh Brasil!

Yves et Ligia Guézou

Récit d'aventure autant que plongée au cœur de l'âme humaine nous confrontant à ce que chacun vit en soi: la lutte entre nos zones d'ombre et notre part de lumière. Yves et Ligia, mariés depuis 30 ans, nous bousculent par leur témoignage solidement ancré dans la conviction que Dieu peut tout. Ce récit haut en couleur est un chant d'espérance, une bouée pour tous ceux qui croient se noyer mais ont oublié que l'amour est plus fort que la mort.

Sacré-Cœur, Fr. 30.-



Je sauve la planète à domicile

Adeline et Alexis Voizard

Un cahier d'activités très simple, très pratique, très ludique, ancré sur le message de l'encyclique du pape François *Laudato si'*, pour mettre en œuvre l'écologie intégrale dans chaque partie de votre foyer: chambre, cuisine, salle de bain... Devenez co-créateurs de votre vie! Adeline et Alexis Voizard, parents de cinq enfants, ont vécu une conversion écologique à la lecture du texte pontifical. Ce manuel pratique est le fruit de leur expérience.

Quasar, Fr. 19.50



A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Compléments à l'éclairage

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Réflexions sur les « sorties d'Eglise »
- 04-05 Regards croisés:
– l'Eglise d'ici vue par nos deux prêtres togolais
– l'Eglise du Togo vue par deux Suisses
- 06-07 « La ronde des chorales »
- 08 Le Centre des Focolari de Montet
- I-VIII Cahier romand
- 09 *Laudato si'*: sensibilisation des enfants
- 10-11 *Laudato si'*: quatre témoignages régionaux
- 12 Les souvenirs du Père Jean Livre de vie
- 13 Nouveau: la «Nuit des églises»
- 14-16 Votre paroisse à l'heure du coronavirus

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA,
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25
E-mail: bpf@staugustin.ch

Administration du bulletin

Secrétariat de la paroisse Saint-Laurent Estavayer
Bureau ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30
et de 14h à 17h
Rue Saint-Laurent 9, 1470 Estavayer-le-Lac,
tél. 026 663 81 18
Courriel: info@paroisse-st-laurent-estavayer.ch
CCP 17-10203-4

Rédaction

Comité de rédaction de la paroisse
Saint-Laurent Estavayer
Coordinateur: Claude Jenny
Courriel: claudejenny@bluewin.ch
Tél. 079 401 65 39

Prix de l'abonnement

Fr. 38.– l'année / Fr. 100.– l'annonce

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

La préparation des enfants au premier pardon dans la communauté par Mireille Duc, agente pastorale et les trois prêtres de l'équipe pastorale.
(Photo Francis Roulin)

Prochain numéro Apparitions et miracles

Laudato si' (Loué sois-tu Seigneur!) sans baisser les bras!

PAR GÉRARD DÉVAUD



Par cette acclamation, le pape François nous invite à la joie et à l'action de grâces. Mais, peut-on vraiment se réjouir en voyant l'actualité de notre Eglise? Peut-on crier de joie en voyant les nombreuses sorties d'Eglise qui arrivent dans nos secrétariats paroissiaux?

Dernièrement, une amie me demandait comment je tenais le coup et si j'envisageais de changer d'orientation professionnelle. Bien sûr, cette idée a pu germer une fois ou l'autre dans mon esprit et plusieurs fois, je me suis demandé si tout ça avait encore du sens aujourd'hui. Je pourrais ainsi baisser les bras, me dire que tout ça ne sert plus à rien, que nos églises se vident, que les gens se moquent des croyants... mais Jésus n'a-t-il pas dit: « Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. » (Mt 5, 11)

Mais aujourd'hui, j'ai envie de vous partager haut et fort ma réponse: oui, ma mission a du sens aujourd'hui et je ne vais pas baisser les bras. Car je le fais non pas seulement pour l'Eglise, mais avant tout au nom de ma foi.

Bien sûr, je rêve d'une Eglise plus parfaite, sans tache, qui donnerait envie aux gens d'y adhérer et non de fuir, mais je suis réaliste: elle est faite d'hommes et de femmes, avec leurs grandeurs, mais aussi avec leurs bassesses et leurs défauts.

Si je crois vraiment en Dieu, je ne dois donc pas avoir peur des critiques et des turbulences qui secouent notre Eglise actuellement, car je sais qu'elle est conduite par l'Esprit Saint.

Nous sommes au cœur du Carême, temps de prières et de conversion. Profitons de ce temps pour demander à Dieu de purifier notre Eglise afin qu'elle soit toujours plus ajustée à l'Evangile et qu'elle donne envie à nos contemporains de venir s'y abreuver. Demandons également la force de la foi pour que nous puissions, à temps et à contre-courant, à l'appel de notre pape François, crier au monde « *Laudato si' / Loué sois-tu Seigneur!* »

Dossier *Laudato si'*

Vieille de cinq ans, l'encyclique papale *Laudato si'* est considérée comme l'un des textes majeurs à ce jour du pontificat de François.

- Que dire des effets de cette encyclique en lien avec la bataille du climat actuellement engagée? **Eclairage en pages II et III du cahier romand.**
- *Laudato si'*: du pain bénit pour sensibiliser les enfants à certaines préoccupations bien... terrestres. **Un exemple dans notre paroisse en page 9.**
- Comment des gens proches de la terre de chez nous mettent-ils en pratique ce que préconise le pape François? **Quatre témoignages en pages 10 et 11.**

Ce journal est au service des douze communautés de la paroisse Saint-Laurent Estavayer: Bussy, Cheyres, Cugy, Estavayer-le-lac, Font, Les Montets, Lully, Murist, Notre-Dame des Flots, Nuvilly, Seiry et Vuissens

02	Editorial
03	Événement
04-05	Génération
06	Eglise 2.0
I-VIII	Cahier romand
07-08	Décanat
09	Vie des paroisses
10	Livre de vie
11	Horaires – Adresses
12	Méditation

PAR L'ABBÉ CHARLES AKA
PHOTO: PIXABAY

Face à l'ampleur de la crise écologique, plusieurs courants écologistes semblent redécouvrir aujourd'hui ce que le christianisme a mis en lumière il y a bien longtemps. L'encyclique *Laudato si'* du pape François adressée au monde entier, vient réaffirmer l'importance de la question dans l'enseignement de l'Eglise et apporter une riche contribution au débat sur l'écologie. Elle appelle à une écologie intégrale, à un changement de regard sur l'homme et de l'homme sur la création. Sa publication en 2015 a suscité beaucoup d'enthousiasme et fait germer plusieurs initiatives dans les diocèses et les paroisses.

Cinq ans après, le bilan est à faire au niveau de l'Eglise en général, au niveau des paroisses aussi. Mais il l'est plus à faire au niveau personnel parce que la racine de la crise se trouve dans le cœur de l'homme.

C'est pourquoi les solutions techniques et économiques ne suffiront pas. Si le cœur se convertit, il y aura un changement de regard, de style de vie. Car être écologiste n'est pas une mode, un courant politique, encore moins consommer bio.

Etre écologiste est avant tout un impératif éthique qui nous presse à assumer nos responsabilités quant à la façon dont nous considérons les humains autour de nous, à la façon dont nous consommons, à l'importance que nous accordons à l'argent, à l'environnement. Bref c'est une sobriété joyeuse en tout.

N'est-ce pas cette manière de vivre que les Pères de l'Eglise, la tradition monastique, les mystiques chrétiens et les religions orientales ont appelée pauvreté évangélique, simplicité, tempérance, détachement du désir ou de la soif de posséder ?

Où en sommes-nous cinq ans après l'appel de *Laudato si'* ?



IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51
1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury
Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Saint-Augustin SA
CP 51
CH-1890 Saint-Maurice

Abonnement

Journal des Paroisses
Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
Tél. 027 323 68 20
CCP 17-631382-8
Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

Rédaction locale

Maria Gessler
Pré d'Amédée 20, 1950 Sion, tél. 027 322 28 60

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
Antoine Gauye, Charly Monnet, David Roudit,
Jean-Hugues Seppey

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Couverture *Matin de Pâques, «aube pascale», pour les familles à Sion.* Photo: JHS

La campagne de Carême

Dans la ligne de « Laudato si' »!

PAR ROGER MBURENTE, PPP, ET ADC ET E-CHANGER

PHOTO: PIROSKA BERCHTOLD

Le dossier romand de ce numéro est consacré à « Laudato si', cinq ans après... ».

Depuis cinq ans déjà, l'Encyclique « Laudato si' » du pape François fait résonner, dans le monde entier, le cri de la terre qui est exploitée abusivement par l'homme pour ses ressources. Ce qui est en jeu, c'est l'avenir de l'humanité, qui passe par une harmonie nécessaire avec la Création. Il nous faut imaginer de nouvelles manières de produire et de consommer. Mais, dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, le chemin est encore très long.

« Laudatio si' » reste le document de référence pour nos communautés sur le chemin du changement. Respecter la Création signifie privilégier la vie!



Sœur Nathalie Kangaji: « Je rêve d'un monde dans lequel l'environnement est protégé. »



PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME
En collaboration avec «Etre partenaires»

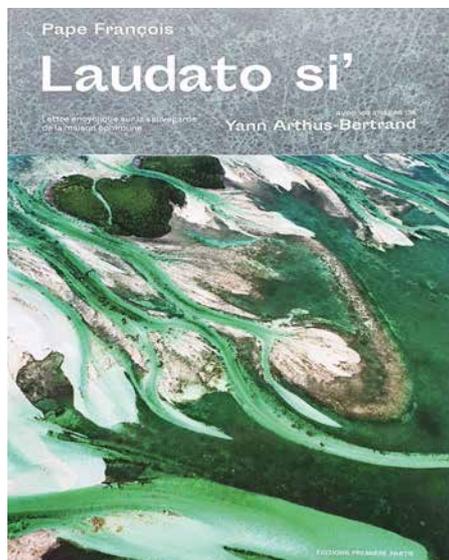
Nous remercions de tout cœur les œuvres d'entraide PPP et AdC qui font un travail extraordinaire pour nous sensibiliser, dans la ligne de « Laudato si' », au devoir de chacun (e) d'entre nous de préserver la Création. La conversion écologique est une priorité!

La campagne de Carême nous a aidés à repenser nos liens avec la Création, car cette terre est notre maison commune. La question des semences a retenu toute notre attention durant le temps de Carême. Alors même que les semences et les savoirs traditionnels ont toujours été garants d'une alimentation et d'une agriculture écologique et diversifiée, le travail de sélection des familles paysannes est de plus en plus compromis, malheureusement!

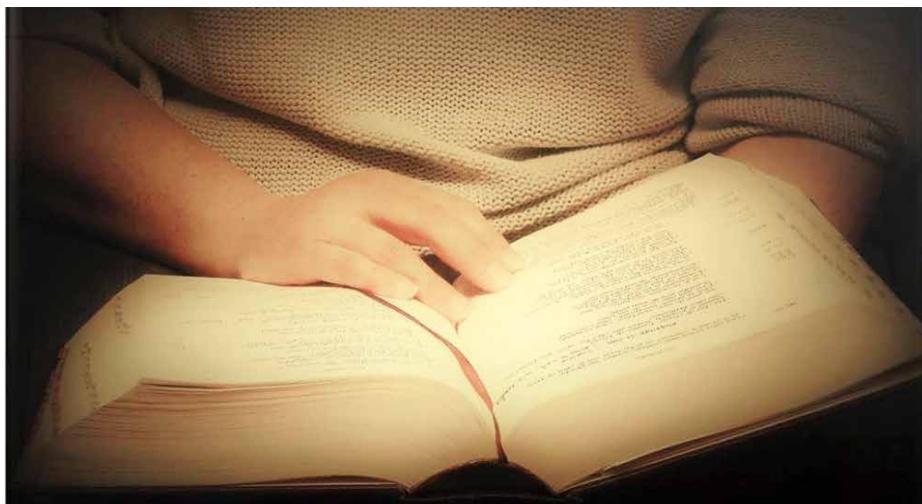
Merci à vous toutes et tous qui soutenez les projets de PPP et AdC, en faveur de la protection de la Création, tant en Suisse qu'ailleurs dans le monde. Les dons des soupes de Carême, la collecte du Dimanche des rameaux et le contenu de vos pochettes de Carême sont entièrement reversés à ces deux œuvres!

« Or à l'époque de rédaction de la Genèse la domination est un attribut royal : l'homme est le roi de la création, ce qui signifie qu'il doit en prendre soin et la faire prospérer, comme un bon roi le ferait pour son peuple. »

- 1 Toutes les citations bibliques sont extraites de la TOB, édition intégrale, Paris, Cerf, 2004.
 2 Lett. Enc. *Laudato si'* (24 mai 2015), n. 67, Ed. Parole et Silence, 2015.
 3 Op. cit. n. 99.



Dans ce numéro de *L'Essentiel*, nous célébrons les cinq ans de la lettre encyclique du pape François *Laudato si'*. Essayons de voir ensemble comment le « souci de la maison commune » qu'y développe notre Pape se conjugue avec les textes bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament.



PAR ISABELLE VOGT

La Bible s'ouvre sur le Livre de la Genèse et le récit de la Création. Chaque livre de la Bible hébraïque porte en titre le premier mot du texte. Ici, le mot Genèse traduit l'hébreu *bereshit* (au commencement) et le grec *genesis* (commencement) du v. 1 : « **Au commencement**, Dieu créa le ciel et la terre.¹ » D'un univers plongé dans le chaos et les ténèbres, Dieu va faire un monde où jour et nuit, ciel et terre, continents et mers, soleil, lune et étoiles s'installent. Il couvre ensuite cette terre de végétation et la peuple de toutes sortes d'êtres vivants, avant d'en venir à la création de l'humain (hébreu *adam*) aux v. 26-27 : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa. »

La Création soumise à l'homme ?

Ce qui nous intéresse, dans le contexte de *Laudato si'*, ce sont les deux passages où Dieu soumet toute la Création à l'homme : « [...] et qu'il soumette les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toute la terre et toutes les petites bêtes qui remuent sur la terre ! » puis « Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la [...] » Car c'est ce qui justifie, pour certaine-e-s, le pouvoir absolu de l'homme sur la nature.

Or à l'époque de rédaction de la Genèse la domination est un attribut royal : l'homme est le roi de la création, ce qui signifie qu'il doit en prendre soin et la faire prospérer, comme un bon roi le ferait

pour son peuple. « Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature. Chaque communauté peut prélever de la bonté de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures [...] »²

Le regard de Jésus

Et le Nouveau Testament me direz-vous ? Nous avons souvent évoqué ici le lien privilégié de Jésus avec la nature, que ce soit au travers de ses paraboles ou de ses actes. Il admire les petits oiseaux (Mt 6, 26), domine les vents et la mer (Mt 8, 27), festoie dès qu'il en a l'occasion (Mt 11, 9). Mais c'est aussi un artisan qui travaille la matière créée par Dieu de ses mains, puisqu'il est charpentier (Mc 6, 3).

Le pape François évoque « Le regard de Jésus » aux n. 96 à 100, relevant un élément essentiel : Dieu est notre Père céleste (Mt 11, 25). La Création se réalise sur une Parole de Dieu, et le prologue de l'évangile de Jean nous annonce que le Verbe s'est fait chair (Jn 1, 1-18). Par conséquent « [...], le destin de toute la création passe par le mystère du Christ, qui est présent depuis l'origine de toute chose. »³

Un pape écolo ?

Laudato si' est un vibrant appel à une prise de conscience de notre responsabilité vis-à-vis de la planète, qui passe par le respect de chacun-e et l'équité sociale. Je vous en conseille vivement la lecture.

« *Laudato si'* » et « Notre Mère la Terre »

Alors que l'encyclique « *Laudato si'* » a déjà produit une forte influence de par le monde pour une « conversion écologique »¹, un nouvel ouvrage du Pape, « Notre Mère la Terre » (édition Salvator, 2019)² renforce et résume son message sur notre planète Terre.



Séchage et filature de coton en Asie.

PAR L'ABBÉ ETIENNE CATZEFLIS

PHOTOS : TIRÉES DU FILM « HUMAN » DE YANN ARTHUS-BERTRAND

Dans le livre « Notre Mère la Terre », le Pape invoque notamment les motivations spirituelles pour sauvegarder la planète.

- Il rappelle que « la Création est un don, un don merveilleux que Dieu nous a fait, afin que nous en prenions soin et que nous l'utilisions au profit de tous, toujours avec un grand respect et gratitude. »
- De plus, « pour les croyants en Jésus-Christ, Verbe de Dieu qui s'est fait homme pour nous, la spiritualité n'est déconnectée ni de notre propre corps, ni de la nature, ni des réalités de ce monde; elle se vit plutôt avec celles-ci et en elles, en communion avec tout ce qui nous entoure ». Et donc « vivre la vocation de protecteurs de l'oeuvre de Dieu (...) n'est pas optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne ».
- Dans cette optique François propose même un complément aux deux listes traditionnelles des sept œuvres de miséricorde: ajouter à chacune la sauvegarde de la maison commune. D'une part sur le plan spirituel, cela demande de nourrir la contemplation reconnaissante du monde, qui nous permet de découvrir à travers chaque chose un enseignement

que Dieu veut nous transmettre. D'autre part sur le plan corporel, la sauvegarde de la maison commune demande les *simples gestes* quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme, et se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur.

- Et pour qui estime de tels efforts dérisoires face à la gravité et la complexité de notre monde, le Pape nous met dans



Rizières en Asie.

la logique de la pauvre veuve: celle qui a mis dans le tronc plus que les autres (cf Marc 12, 43). « Il ne faut pas penser que ces efforts ne vont pas changer le monde. Ces actions répandent dans la société un bien qui produit toujours des fruits au-delà de ce que l'on peut constater, parce qu'elles suscitent sur cette Terre un bien qui tend à se répandre toujours, parfois de façon invisible ».

- Et « le développement de ces comportements nous redonne le sentiment de notre propre dignité, il nous porte à une plus grande profondeur de vie (...) ».

Cette dernière affirmation me paraît vraiment essentielle. Je la comprends ainsi: Même si la planète devait exploser l'année prochaine, le sens de mes jours qui resteraient à vivre jusque là consiste en cette dignité humaine que je cherche à honorer – chaque jour - en continuant mes efforts solidaires pour le service de mes frères, incluant la sauvegarde de la création.

Qu'en pensez-vous ?

¹ Voir par exemple la revue scientifique: *Biological Conservation* Volume 235, juillet 2019, pages 209-225: ... Le résultat est que l'intérêt public pour l'environnement s'est déjà accru.

² Ce petit livre rassemble plusieurs textes du pape François sur les thèmes de la préservation de la Création et de la promotion d'une vie digne pour tout être humain.

Laudato si' (Loué sois-tu)



Laudato si'

Pâtes artisanales et locales
www.laudatosi.ch



De l'encyclique du pape François aux pâtes alimentaires de Lionel Avanthay

Connaissez-vous Lionel Avanthay? C'est un enfant du pays. La tête au ciel et les pieds sur terre, il produit des pâtes alimentaires commercialisées sous le nom de *Laudato si'*. Surprenant?... Intrigant?... Je vous invite à faire connaissance avec ce jeune homme « bien dans ses bottes » et à le suivre sur son chemin de vie, hors des sentiers battus.

TEXTE PROPOSÉ PAR ARLETTE ANTONY

TÉMOIGNAGE ET PHOTOS PAR LIONEL AVANTHAY

Bonjour à tous,

Quelle joie et quel honneur que de pouvoir m'adresser à vous, habitants de la vallée. Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis le fils d'Alain et Danièle Avanthay. Né en 1985, j'effectuai ma scolarité à Val-d'Illiez, avant de débiter un apprentissage de cuisinier dans le canton de Vaud. A peine mon diplôme en poche, je fis une profonde expérience de l'existence de Dieu, à la suite de laquelle je partis vivre quatre ans dans une communauté religieuse, certain que la seule manière de pouvoir répondre pleinement à l'amour de Dieu était de m'engager dans les ordres. Mais quatre ans plus tard, ma grande tristesse et un sentiment d'inaccompli me firent comprendre que là n'était pas ma vocation: je pris alors la route de Rome où je servis deux ans comme Garde suisse. Je travaillerai ensuite six ans dans les chemins de fer.

Ayant toujours le désir de vraiment mettre en pratique ma foi [et bien avant que Greta Thun-

berg ne soit canonisée de son vivant], j'étais de plus en plus dérangé de prier pour le monde entier, alors que mon mode de vie, en particulier mon alimentation, générait certaines des souffrances des personnes pour lesquelles je priais. En effet, acheter par exemple des tomates qui viennent d'Espagne, produites dans des conditions inhumaines pour économiser quelques francs sur celles que j'aurais pu acheter aux paysans du coin, à mon prochain en somme, me paraissait de plus en plus inconcevable et incohérent.

Une année plus tard sortit la lettre encyclique du pape François *Laudato si'*, qui fut une révélation pour moi. Sa lecture me permit de mettre des mots sur mon intuition. Pour la résumer très succinctement, le Pape y explique que l'Occident, pour vivre au quotidien, a une partie de la planète qui travaille pour elle. « Economie de marché, dans un marché mondial », me disais-je. Cela serait le cas [et ça l'est sans doute parfois] si, pour ce faire,



nous ne devons pas exploiter les travailleurs et les ressources pour consommer toujours plus. Je me suis alors renseigné par exemple sur les conditions de travail dans les champs de coton en Inde, ou sur le mode de production des jouets fabriqués en Chine. Le constat est clair: nous, Occidentaux, participons à l'exploitation de la terre et avons des esclaves qui travaillent silencieusement pour nous. Cela me semblait, et me semble toujours, une réalité bien plus importante et surtout plus tangible que le réchauffement climatique.

Cela était devenu une évidence qu'il me fallait agir à mon échelle; je ne pouvais continuer sans rien changer à ma vie, alors même que j'étais nourri par les hauts principes de justice, de solidarité et de charité que promeut l'Eglise. Je pris les résolutions suivantes: consommer le plus possible local et essayer d'avoir un mode de vie plus sobre. Mais cela ne suffisait pas, il me fallait faire quelque chose qui aille au-delà de moi, qui serve aux autres, à la société.

Aussi, je pris mon bâton de pèlerin et partis faire le tour des communautés religieuses du

canton de Fribourg, en leur rappelant que les moines et divers mouvements d'Eglise sont à la source de bon nombre de nos techniques, institutions et de notre mode de vie d'aujourd'hui (techniques agricoles, enseignement, soins, recherche...). [Pour prendre un exemple, le monastère d'Hauterive: dès le XIII^e siècle, les moines excellaient dans le travail de la laine, laine qui était ensuite transformée en draps d'une telle qualité que l'on fabriquait des bateaux en basseville de Fribourg pour transporter ces draps jusqu'en mer du Nord!] Je les invitais par là à se remettre à l'œuvre, afin de trouver des techniques modernes et viables d'agriculture et d'artisanat. Mais les monastères semblaient s'être passé le mot, car je ne reçus alors qu'une réponse unanime: «C'est une très bonne idée mais nous ne pouvons nous y engager, nous prions pour toi.» Je finis par tomber sur une communauté italienne, les Focolari, qui me répondirent la même chose, alors que je leur proposais de fabriquer des pâtes avec des produits de la région, de bonne qualité (c'est-à-dire non arrosés de produits phytosanitaires), et payés au prix juste. Mais eux rajoutèrent: «Si tu veux, nous avons une cuisine que nous pourrions te louer pour faire ces pâtes.» Ce fut le déclic: je devais m'y mettre moi-même. Ce ne sont pas les grandes théories qui font avancer les choses. Je me suis donc mis, dès le 4 octobre 2016, jour de saint François d'Assise, à fabriquer des pâtes.

Trois ans et demi plus tard, après beaucoup d'essais et de tergiversations, et surtout après la rencontre de celle qui m'inspire à faire toujours mieux et qui sera ma femme en mai, je commence à pouvoir en vivre. En effet, j'ai une septantaine de points de ventes dans la région de Fribourg et les premiers en Valais. Entre temps, l'abbaye cistercienne d'Hauterive m'a contacté pour me demander d'être leur cuisinier trois matinées par semaine et pour voir comment nous pourrions ensemble concrétiser l'encyclique. J'ai donc déplacé mon lieu de production dans ce lieu chargé d'histoire et encore bien vivant malgré le peu de frères.

Voilà comment, humblement, j'essaie de changer le monde, en y apportant ma goutte d'eau [ou devrais-je dire ma pâte], en essayant d'apporter des solutions concrètes aux problèmes d'aujourd'hui, et en m'efforçant de vivre ma foi à l'image de Dieu qui fait ce qu'Il dit.

«Et le Verbe s'est fait chair»...

J'invite celles et ceux qui veulent en savoir plus, et surtout déguster mes pâtes, à visiter mon site www.laudatosi.ch



Sommaire

- 02 Editorial
03 Formation

04-05 Eclairage

- 06 Ce qu'en dit la Bible
07 Echo local
08 Découverte
09 Agenda secteur
10-11 Agendas
des paroisses
12-13 Générations
14 Dans les familles
15 Infos pratiques
16 Détente

IMPRESSUM

Editeur

St-Augustin, case postale 51, 1890 St-Maurice

Secrétariat

tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Responsable : Equipe pastorale du secteur

Equipe de rédaction :

Abbé Michel Ammann

Sœur Marie-Thérèse Niederberger

Chantal Rabah | Claude Parvex

Thérèse Gerber | Romaine Morard

Mise en page et coordination

Juliart's graphique, Ariane Bagnoud-Bonvin, Flanthey et Claude Parvex, Chermignon

Photo de couverture DR

Saint François d'Assise, ivre de foi et de joie, dit merci pour toute la lumière et la beauté de la création.

Verrière de l'église de Chermignon : Illustration du psaume 103 par l'artiste Jean-Claude Morend.

Le pape François et l'urgence climatique



PAR FRANÇOIS CORDONIER, OLLON
PHOTO: DR

Il y a 5 ans, le pape François publiait l'encyclique « Loué sois-tu » sur l'écologie.

La foi doit apporter de nouvelles exigences, de nouvelles motivations face au monde dont nous faisons partie. Ces exigences formulées dans la Bible ont été pour beaucoup mal interprétées. Dans Genèse 1-28, Dieu dit: « Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et toute bête qui remue sur la terre ». Les hommes croyants de culture judéo-chrétienne ont agi dès qu'ils eurent les moyens conformément au texte biblique. Or, l'Encyclique dit que « c'est une fausse interprétation; il faut lire les textes dans

leur contexte avec une herméneutique adéquate ». (ndlr cf. page 6)

Nous avons recherché toujours plus de confort et de croissance économique et par conséquent nous avons été les acteurs du réchauffement climatique et de la pollution. Par ignorance? Pourtant, depuis la fin des années 1950, un groupe de scientifiques, le Club de Rome, nous a mis en garde en nous indiquant que si nous voulions éviter les catastrophes, il fallait diminuer l'utilisation des matières polluantes. Depuis plus de 70 ans, malgré les avertissements des scientifiques et des organisations écologistes, nous continuons à augmenter l'utilisation de telles matières. C'est depuis quelques années seulement, lorsque nous avons subi les conséquences désastreuses de notre inaction, que des mesures sérieuses ont été prises par les pouvoirs publics. Hélas, pas dans tous les pays.

« La sobriété et l'humilité n'ont pas bénéficié d'un regard positif. Il est urgent de changer! », dit le pape François, tout en insistant pour que les mesures à prendre n'aggravent pas mais corrigent les conditions de vie des plus pauvres.

Malheureusement, notre système économique nous invite, nous force même encore à consommer et gaspiller plus.

Organisation du secteur pastoral Noble et Louable Contrées

Votre soutien aux paroisses

Banque Raiffeisen (N° IBAN):

Lens: CH34 8061 5000 0004 9792 5

Montana-Village:

CH49 8061 5000 0021 3084 4

Chermignon: CH66 8061 5000 0005 5778 0

Saint-Maurice de Laques:

CH52 8061 5000 0011 6447 6

Crans-Montana, Sacré-Coeur:

CH34 0076 5000 Z082 5691 6

Responsables

Curé Alexandre Barras

Curé Etienne Catzefflis

Curé Michel Ammann

Administration

Les curés, Armand Berclaz, Jean-Daniel Emery

Secrétariat/registre des baptêmes et mariages

Monique Epiney et Chantal Emery,

Place de l'Eglise 2, 1978 Lens

admin.secteur@noble-louable.ch

Tél. 027 483 45 13 (ma/me: 14h - 17h)

Abonnements et rédaction

Clins Dieu, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens

Tél. 027 483 45 13 (ma/me: 14h - 17h)

clinsdieu@noble-louable.ch

Raiffeisen - secteur pastoral:

CH04 8061 5000 0023 9316 6

Une équipe Notre Dame lit l'encyclique *Laudato si'*

1 Lettre encyclique «*Laudato si'*» (2015), Editions Parole et Silence



Les adonis.

TÉMOIN



La croix au Catogne.

TEXTE PAR L'ÉQUIPE NOTRE DAME -
MARTIGNY - 6
PHOTOS: CHRISTINE BISELX

LAUDATO SI'

1) Pourquoi le choix de ce thème ?

Le sous-titre « **Le souci de la maison commune** » nous a de suite interpellés.

Le cardinal G. Müller, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, écrit d'ailleurs dans sa présentation de la Lettre encyclique¹: « C'est la responsabilité de tous les hommes envers la terre vue comme notre maison commune qui est le thème principal. » Il précise un peu plus loin: « Tous les habitants de la terre, dans la crise écologique actuelle qui met en jeu l'avenir de l'humanité sur notre planète, doivent prendre soin de la grande et belle demeure où Dieu Créateur et Père, a donné à tous une place et un foyer. »

2) Quelles implications dans la vie concrète ?

Dans sa Lettre encyclique le pape François nous a aussi touchés par ses réflexions: « Il ne suffit plus de dire que nous devons nous préoccuper des générations futures. Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité » (*Laudato si'*, n° 160). Ne sommes-nous pas nous-mêmes les premiers à avoir intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succédera ?

« Les prévisions catastrophistes ne peuvent plus être considérées avec mépris et ironie. [...] Le rythme de consommation, de gaspillage et de détérioration de l'environnement a dépassé les possibilités de la planète, à tel point que le style de vie actuel peut seulement conduire



Ode à la vie .

à des catastrophes, comme, de fait, cela arrive déjà périodiquement dans diverses régions. » (*Laudato si'*, n° 161)

Ceci nous incite à considérer notre façon d'agir dans des situations de la vie courante. Quelques exemples:

- opter pour des achats utiles et indispensables
- limiter au maximum l'utilisation d'emballages plastique ou en papier
- décider d'utiliser le véhicule personnel avec discernement
- privilégier, si possible, les transports en commun
- s'engager pour une politique développant les énergies renouvelables.

3) Qu'est-ce que cela apporte à notre vie ?

La lecture de cette lettre encyclique nous apporte une vision écologique intégrale, incluant le respect de la Création tout entière et induit en nous une sérénité faite de confiance et de gratitude envers notre Créateur et Père.

Elle nous engage à suivre un chemin de vie plus exigeant certes, mais aussi plus épanouissant, qui fait naître en chacun de nous la joie et la paix selon le plan et le cœur de Dieu pour ses enfants bien-aimés.



Paroisse Saint-Joseph

EcolEaux-Vives

PAR PIERRE MOSER

PHOTO: DR

Lors d'un article précédent, je me suis permis de fustiger le ton grinçant des médias. Je voudrais revenir ici sur un autre aspect négatif de ces mêmes médias: leur silence concernant certains sujets. J'ai tout faux? Soit; faites tout de même les requêtes Google suivantes: «Greta Thunberg tsr» pour commencer, suivi par «Laudato si' tsr». Malgré mon admiration sans bornes pour cette jeunesse si active, le traitement de faveur pour Greta me paraît évident. Et pourtant le message est le même. Dans le cas de «Laudato si'» cela va même plus loin. La décroissance est le leitmotiv de cette jeunesse, alors que le Pape nous demande d'apprendre à donner et non simplement à renoncer. Non seulement changer nos réflexes quotidiens afin de consommer plus intelligemment, mais encore partager avec ceux qui n'ont pas ou ont moins: nous ne pouvons pas exiger de populations entières de se conformer aux règles des différents protocoles de Kyoto et suivants, alors qu'elles n'ont même pas atteint notre niveau de confort et de satiété. Le partage étant une des valeurs majeures du christianisme, ne serait-il pas judicieux de partager avec ces peuples notre droit à polluer (crédit carbone par exemple)? Accompagner ces régions pour qu'elle sautent les échecs que nous avons-nous-même connus, sans pour autant revenir au colonialisme, serait un bon début.

Mixité sociale

Mais bonne critique ne se fait pas sans montrer l'exemple. Au sens du partage, le quartier des Eaux-Vives est un exemple réussi de mixité sociale. La quiétude du quai Gustave-Ador ne se trouve qu'à quelques minutes du fourmillement de la rue des Eaux-Vives. Plusieurs initiatives de la ville ainsi que d'associations de quartier aident à soutenir ce partage, cet échange, cette mixité, et les églises n'y sont pas étrangères. L'Association pour la Sauvegarde du Léman, Pro Natura Genève ainsi que le Point Info de la ville de Genève ne sont que quelques exemples de la vitalité et de l'ancrage d'activités socio-écologiques dans notre quartier.



Etre prêt à œuvrer

Qu'en est-il alors de la paroisse Saint-Joseph? Elle est en route pour favoriser encore plus cette mixité. Cependant la communauté n'est pas encore représentative de ce melting-pot social. La tolérance, l'acceptation de la différence font quelquefois encore défaut. Et il nous faut être prêt à œuvrer pour le bien de notre maison maintenant: agir selon les moyens que chacun de nous a à disposition, et non pas en fonction des biens de l'autre. Sans cette saine réaction, les problèmes que nous connaissons aujourd'hui, à savoir un monde de plus en plus inégalitaire, vont s'accroître. L'eau se fera de plus en plus rare, mais certains auront toujours les moyens d'en acheter, même en bouteille. La circulation restreinte sera de plus en plus souvent appliquée, mais certains disposeront de plusieurs véhicules. Les produits alimentaires seront de plus en plus produits par des régions lointaines (Amazonie par exemple), mais certains auront toujours les moyens d'en importer, malgré des droits de douane de plus en plus exorbitants.

Ce que la charité nous pousse à entreprendre, le bon sens nous y invite aussi. Les exemples ci-dessus peuvent paraître évidents, mais rien n'indique que les populations favorisées aujourd'hui le seront aussi demain. Alors mettons-nous au travail et soyons équitables, tolérant-e-s et solidaires.

Témoignages



Saint-Augustin

Laudato si': quatre témoignages

Sylvie Bonvin Sansonnens, agricultrice bio: « Un texte spirituel fondamental pour un producteur »

Pour Mme Sylvie Bonvin Sansonnens, députée verte, dont l'exploitation bénéficie du label « Bio Suisse », l'encyclique *Laudato si'* est un texte spirituel fondamental.



PAR ANDRÉ PILLONEL / PHOTO : LDD

« Il met en paroles sous la lumière de la foi ce que nous disons d'un point de vue technique. Nous sommes, de notre côté, dans une démarche scientifique. » La production durable repose sur trois piliers, le social ou l'humain, la nature et l'économie. *Laudato si'* consacre cette recherche dans l'équilibre entre ces trois pôles.

Des pâtes *Laudato si'*!

Pour quelqu'un d'engagé dans l'agriculture durable, connaître celui qui transformera ou consommera ses produits biologiques est essentiel. Plutôt que vendre à un conglomérat industriel anonyme, privilégier un circuit court est une règle d'or. Aussi Mme Bonvin n'a-t-elle pas hésité un instant à livrer toute sa production de blé dur à un partenaire local.

Ancien garde pontifical, cet artisan fabrique des pâtes à l'abbaye d'Hauterive. Leur nom? *Laudato si'*, un hommage manifeste au pape François.

Tania et Milder Palacios: des poules dans la ville

PAR MARIANNE BERSET

PHOTO : LDD

A Estavayer, la famille de Tania et Milder Palacios veille à ne pas épuiser notre maison commune, la Terre, en privilégiant les produits de la région et/ou respectant les animaux et l'environnement, en tentant de limiter le gaspillage et le surplus de déchets et en achetant des articles de seconde main.

Elle élève aussi au cœur de la ville des poules en totale liberté. Celles-ci, en plus de régaler toute la famille grâce à leurs succulents œufs, font également la joie des promeneurs en bas âge.



VOLERY
FRÈRES SA
Charpente - Couverture - Escaliers
Aumont Maltrises fédérales Payerne
Tél. 026 665 15 57 Tél. 026 660 20 61

pharmacieplus
du camus
Martine Gutnecht
Pharmacienne fph
Rue du Camus 2
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 26 52
LIVRAISONS GRATUITES
À DOMICILE

RAIFFEISEN

BLOECHLE CUISINES SA
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 99 00
www.bloechle.ch
Agencement
de cuisines
et de salles de bains

Julien Hennard, paysagiste indépendant : respecter le cocon que Dieu nous a donné

TEXTE ET PHOTO PAR GÉRARD DÉVAUD



Julien Hennard, 48 ans, Seiry, marié et père de 2 enfants. Paysagiste indépendant. Réformé, membre du comité et du chœur mixte paroissial de Murist, entretient les extérieurs de l'église de Murist (parterres, arbustes). Membre de la commission de développement durable de la commune de Lully.

Paysagiste indépendant, Julien Hennard est très sensible à la préservation de notre planète. Chrétien convaincu, il essaie, dans la mesure de ses moyens, de respecter le «cocon que Dieu nous a donné», afin de le transmettre aux générations futures.

Concrètement, c'est dans des petites choses toutes simples qu'il essaie d'apporter sa pierre à l'édifice :

- il propose à ses clients de garder les matières premières végétales sur place (gazon, feuilles, branches...) et les recycler ;
- si un client désire faire une plantation, il encourage à planter des espèces endémiques venant de la région, plutôt que des plantes exotiques ;
- il dissuade ses clients de mettre des pesticides et des engrais chimiques, bien que ceux-ci diminuent et règlent de

manière rapide, mais momentanée les symptômes. Par contre, ces produits vont détruire les «auxiliaires naturels» tels qu'insectes, vers qui permettent un équilibre naturel entre parasites et insectes utiles.

Revoir notre mode de fonctionner

On l'a compris, pour Julien, il faudrait reprendre contact avec la nature, revenir à une consommation de proximité. Par exemple, au lieu d'offrir des boîtes de chocolats à ses clients, il privilégie des fruits séchés, des confitures ou autres produits naturels qu'il aura cueillis.

Et pour lui, le retour à la nature signifie également le retour aux échanges de bons services et des coups de mains gratuits. N'est-ce pas là l'essentiel du message du pape François dans *Laudato si'*?

La famille Christinaz de Nuvilly : des agriculteurs pur bio !

La famille de M. André Christinaz à Nuvilly veille à entretenir la terre que le Seigneur nous a confiée, à en être gardien afin de pouvoir transmettre ce bien à la prochaine génération.

PAR MARIANNE BERSET / PHOTO : PIERRE BONDALLAZ

Depuis plusieurs années, Véronique et André Christinaz et leurs fils Joël, Yvan et Stéphane ont repensé leur manière de travailler la terre tout spécialement Yvan et Stéphane qui œuvrent sur l'exploitation. Ils ont choisi de se mettre au Bio afin de respecter notre Terre et aussi pour répondre aux demandes des consommateurs qui recherchent une nourriture plus saine.

Cette exploitation agricole est une magnifique entreprise familiale qui produit du lait pour la fabrication du gruyère, des œufs, de la viande d'agneau et de bœuf, des pommes de terre ainsi que la culture des céréales, le tout avec le label Bio.

L'écologie sur toute la ligne

Aujourd'hui, toute la famille repense sa manière de faire pour que tout fonctionne en étant écologique d'un bout à l'autre de la chaîne et ainsi éviter d'épuiser le sol. Elle souhaite revenir à la traction animale car de nombreux petits travaux de la ferme peuvent se faire avec deux chevaux. Elle aimerait aussi lancer la permaculture afin de cultiver les légumes en les associant afin de créer un écosystème et, de ce fait, les produire le plus naturellement possible. Par la suite, ils pourront proposer aux habitants des environs des paniers Bio livrés avec les deux chevaux qui arriveront prochainement. La famille ne se contente pas d'utiliser des engrais de ferme, elle veille au bien-être des



animaux et les soigne en analysant les parasites afin de pouvoir utiliser un traitement ciblé à base de plantes le plus souvent possible.

Toutes ces mises en œuvre sont peut-être moins productives au niveau du rendement mais comme elles sont mieux rémunérées. Elles nous permettent de vivre en respectant la terre que le Seigneur nous a confiée.

Merci à la famille Christinaz pour son accueil et le soin qu'elle porte à notre Terre et surtout plein de succès pour votre projet.

Famille, foi et terroir, un trio gagnant!

PORTRAIT

Sandrine Caloz, ingénieur œnologue de Miège de trente ans, collectionne les reconnaissances internationales et bonnes notes ces derniers mois. Sous les belles robes et les arômes de ses vins qui font tourner la tête des experts, se cachent surtout un savoir-faire et un héritage familial, empreint aussi d'une foi bien vivante qu'elle nous partage.

PROPOS RECUEILLIS PAR BRIGITTE DESLARZES
PHOTOS: THOMAS ANDENMATTEN ET LDD



Un logo évocateur en cette période de Pâques. L'agneau Pascal est en effet le logo de la famille Caloz qui figurait déjà sur les étiquettes du fondateur de la cave, Fernand Caloz, grand-père de Sandrine et repris par ses parents Anne-Carole et Conrad.

Sacrée Vigneronne Bio Suisse de l'année 2019, le bio est une question de mode ou une question liée à ton souci de préserver la création ?

Cultiver sans intrants chimiques était une réflexion de mon papa. Il avait lancé une partie de sa production en culture biologique certifiée dans les années 90 déjà. Lorsque la culture biologique parcellaire a été interdite, il a laissé tomber la certification, car il n'était pas encore prêt à passer en bio sur l'entier du domaine.

Il a toujours eu la fibre très écolo et en 2013 quand je suis rentrée travailler sur l'exploitation familiale, c'était une évidence que nous allions ensemble cheminer vers la reconversion sur l'entier du domaine.

Nous possédons un domaine très mécanisé, sur lequel les coûts de productions liés à la culture biologique sont supportables. D'autres raisons nous poussent à ce mode de culture contraignant comme par exemple un besoin de plus de cohérence sur notre système de production, se réappropriier les grands principes et techniques de viticulture, améliorer la fertilité et la vie de notre terroir.

Le pape François commence sa lettre encyclique *Laudato si'* par une citation du cantique des créatures de François d'Assise « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe ». Cette citation nous parle beaucoup et nous accompagne.

De façon plus pragmatique, les consommateurs sont de plus en plus sensibles à notre mode de production et c'est tant mieux pour nous, puisque cela nous permet de commercialiser nos vins.

Tu viens de recevoir une belle reconnaissance dans le guide international « Robert Parker Wine Advocate », sept vins notés de 90 à 92 points Parker. A quoi dois-tu cette consécration ?

Je suis très heureuse des belles notes que Stephan Reinhardt du « Robert Parker Wine Advocate » nous a attribué. C'est une reconnaissance pour nos vins et cela crédibilise notre travail et la qualité des vins en culture biologique. Je suis heureuse de cette consécration et je pense que nous la devons à la rigueur du travail de toute notre famille et au fantastique terroir valaisan.

Le vin est un symbole éminemment chrétien, cela est-il important pour toi ?

Lorsque j'entends les paroles du prêtre à l'Offertoire: « fruit de la vigne et du travail des hommes » je suis toujours un peu émue. Cela place notre travail dans une perspective d'une grande valeur symbolique. Le vin a été choisi pour être un point de rencontre entre Dieu et l'humanité et c'est très inspirant.

Comment concilies-tu ta vie de famille et professionnelle ?

J'ai beaucoup d'aide de ma famille, mon mari Taylan, informaticien, qui travaille à 80% est très présent avec nos enfants, Sélène et Leïla, et efficace dans les tâches quotidiennes. C'est cependant très difficile et lorsque les enfants sont si petits, c'est un challenge de chaque minute.



Sandrine et Leïla dans les vignes avec les moutons qui, au nombre de cinquante, viennent y paître au printemps et en automne permettant de se passer de désherbant pour les vigneronnes et des économies de fourrage pour l'éleveur.

Les enfants découvrent Laudato si'

Le temps du Carême est un beau moment pour faire découvrir la lettre encyclique sur l'écologie du pape François et surtout encourager les enfants de nos groupes de catéchisme à vivre en chrétien responsable de ce bien que Dieu nous a laissé, la terre.

PAR LA CLASSE DE 8H DE CHÂBLES ET MARIANNE BERSET
DESSINS : DES ÉLÈVES DE LA CLASSE 8H DE CHÂBLES

Avec les élèves de la classe de 8H de Châbles, nous sommes partis du texte de la Genèse pour découvrir le jardin merveilleux d'Eden que nous a donné Dieu. Là, ils ont pris conscience de la multitude de dons reçus. Puis, à l'aide d'une petite vidéo, ils ont eu connaissance de cette magnifique lettre du pape François qui nous invite à la sauvegarde de notre maison commune qu'est la terre.

Dès lors, nous constatons que ce thème intéresse les jeunes et qu'il est porteur de réflexions.

« Notre cher pape François, nous a envoyé ce message à nous, chrétiens, car il veut faire de nous, jeunes ou vieux, des missionnaires. Il veut que nous changions le monde en faisant comprendre aux autres de changer, de recycler, d'éviter de gaspiller. Nous avons tous des choses que nous faisons qui polluent, mais au fond, a-t-on vraiment besoin de ça? » nous dit Gabriel.



Pour Luciano, comme un message que le pape François a reçu de Dieu et qu'il nous transmet.



Notre terre qui pleure

« Les hommes polluent depuis la Préhistoire... si on continue, dans 500 ans, nous irons habiter sur une autre planète... »

Nous devons écouter le message du pape François: « Protégeons la terre: Polluons moins! Ne jetons pas les déchets par terre! et économisons l'énergie! »



Suite à toutes ces découvertes et à ces prises de conscience, nous poursuivrons le Carême en étant des veilleurs de ce bien commun, en priant et en mettant en pratique les belles demandes de notre pape François pour éviter d'épuiser la Terre.

Pour Luca, nous devons veiller à diminuer la couche d'ozone pour protéger la terre: « en diminuant les consommations, en se déplaçant à pieds et non en voiture. »



Nathan, lui nous invite à convaincre les autres et vous dit (merci).

Le chapitre 1 du Livre de la Genèse nous raconte la création par Dieu de notre univers, de notre terre et de tout ce qui la recouvre et la peuple, humains compris. Il nous l'a confiée pour que nous en prenions soin, et nous avons voulu savoir ce qu'en pensaient les habitant-e-s du secteur. Nous leur avons posé trois questions :

- Qu'est-ce que vous admirez particulièrement dans la Création ?
- Comment envisagez-vous votre rôle de cocréateur/-trice ?
- Comment aimeriez-vous que notre Eglise s'implique pour préserver la Création ?

PHOTOS: MARIE-PAULE DÉNÉRÉAZ

Un groupe d'enfants de 8-9 ans

1^{re} question : « Moi, j'aime les chiens ! » « Et moi les chats ! » Et ensuite dans un joyeux méli-mélo : les papillons, les poules, les chevaux, les coccinelles, les lapins, les dinosaures !

Et les plantes, il y a des plantes que vous aimez ? Après un petit silence...

« moi, j'aime bien les tulipes ».

2^e question : « Aujourd'hui on a planté des fleurs et on doit les arroser un peu pour que ça pousse ! », « Moi, je fais du jardin avec papa ». « Moi, je dois donner à manger à mon lapin à la maison ».

La 3^e question a été transformée en « qu'est-ce que les adultes pourraient faire pour mieux soigner la nature ? »

Plusieurs : « ne pas jeter les cigarettes par terre », « planter des arbres ».



Demi-deuil

Hélène, 37 ans

Le jour de la naissance de ma première fille, lorsque l'infirmière l'a déposée sur moi, j'ai compris ce qu'était un miracle, et ce qu'était notre vocation de cocréateurs en tant que parents. Quel mystère que de pouvoir donner la vie à un être unique et voulu par Dieu depuis toute éternité ! La Création est si belle : j'aime la photographier, que ce soit la splendeur des montagnes ou les gouttes de rosée sur les fleurs. Mais, par-dessus tout, j'aime admirer la beauté des visages d'enfants, et les immortaliser. La beauté de la Création me dit Dieu.

En tant que chrétienne, j'attends bien sûr de l'Eglise qu'elle me demande de préserver la Création, et de transmettre ce respect qui lui est dû à mes enfants. Je compte aussi sur elle pour éveiller nos consciences au devoir de protéger la Vie, toute Vie, puisqu'elle est toujours belle et voulue par Dieu.

Pascal, 65 ans

De visu j'admire particulièrement la nature et le mystère de l'univers céleste qui dépasse mon entendement. De cœur je suis émerveillé par le miracle de la Vie.

A mon niveau, mon rôle de cocréateur je le vois dans la manière de prendre soin de moi-même, créature de Dieu, et en préservant l'environnement naturel et urbain par des gestes simples: acheter des produits écologiques et durables, restreindre ma consommation d'eau et d'électricité, trier les déchets, renoncer aux choses superficielles et éviter la surconsommation.

Je souhaite que l'Eglise persiste à sensibiliser nos communautés aux questions cruciales concernant la relation de l'homme à l'environnement en prolongement de « Loué sois-tu ».



Le troisième jour

Audrey, 38 ans

Je trouve que la nature nous permet de nous sentir épanouis, alors que souvent au sein de la société il est plutôt question de créer un manque pour nous faire consommer. J'admire cette force: tout donner sans rien attendre.

J'essaie de faire ma part pour la préserver et sensibiliser mes enfants et mes élèves. Des petits gestes simples de chacun peuvent amener de grands changements notamment concernant le tri et l'utilisation des voitures, mais je suis bien loin d'être un modèle.

N'étant pas pratiquante, j'ai peu de connaissance des gestes concrets de ma paroisse ou de l'Eglise en général. Mon ressenti c'est qu'il y a beaucoup plus de sermons que de faits concrets. Je ne connais aucune mesure mise en place par l'une ou l'autre pour contribuer à la préservation de notre environnement, mais peut-être en saurai-je plus en lisant ce magazine.

Alexandre, 49 ans

J'admire et je profite chaque jour, spécialement le matin, de la beauté de la Création qui m'entoure. Je suis toujours fasciné par l'adaptation de la nature dans notre monde actuel.

Mon rôle de cocréateur est le respect, c'est-à-dire préserver les ressources de Mère Nature, éviter le superflu et retrouver des valeurs de base.

L'Eglise pourrait encourager les chrétiens à réduire la course folle de la (sur)consommation et porter le discours pour une répartition équitable des ressources naturelles de notre planète.



Fleur d'abricotier

Prières – Méditations



Saint-Augustin

Le cantique de Frère Soleil par saint François d'Assise

PROPOSÉ PAR ALESSANDRA ARLETTAZ

PHOTO: SARAYUT TANERUS/SARAYUT_SY/ADOBE STOCK SUR LE SITE [HTTPS://WWW.LA-CROIX.COM/](https://www.la-croix.com/)

Très Haut, tout puissant et bon Seigneur,
à toi louange, gloire, honneur,
et toute bénédiction ;
à toi seul ils conviennent, O Très Haut,
et nul homme n'est digne de te nommer.
Loué sois-tu, mon Seigneur,
avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil,
par qui tu nous donnes le jour, la lumière ;
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,
et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.
Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour sœur Lune et les étoiles :
dans le ciel tu les as formées,
claires, précieuses et belles.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,
et pour l'air et pour les nuages,
pour l'azur calme et tous les temps :
grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.
Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur Eau,
qui est très utile et très humble,
précieuse et chaste.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu,
par qui tu éclaires la nuit :
il est beau et joyeux,
indomptable et fort.
Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour sœur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
avec les fleurs diaprées et les herbes.



Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux
qui pardonnent par amour pour toi ;
qui supportent épreuves et maladies :
heureux s'ils conservent la paix,
car par toi, le Très Haut, ils seront couronnés.
Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour notre sœur la Mort corporelle
à qui nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui meurent en péché mortel ;
heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté,
car la seconde mort ne pourra leur nuire.
Louez et bénissez mon Seigneur,
rendez-lui grâce et servez-le
en toute humilité.

LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

Adresses

Site internet du secteur
www.deux-rives.ch

Chancellerie

Pour Fully, Saillon, Leytron, Riddes et Iséables
La Cure, 1926 Fully, tél. 027 746 16 35
info@deux-rives.ch
Horaires: lundi et mercredi, de 8h à 11h30
et de 13h30 à 17h30

Curés in solidum

Abbé Robert Zuber

Avec responsabilité particulière pour Fully-Saxon
Rue de l'Eglise 62, 1926 Fully
et Quartier Latin 24, 1907 Saxon – Tél. 079 439 45 36
abzuber@bluewin.ch

Abbé Bruno Sartoretti

Avec responsabilité particulière pour Riddes-Iséables
La Cure, 1912 Leytron – Tél. 078 615 14 38
b.sartoretti@netplus.ch

Abbé Rémy Delalay

Avec responsabilité particulière pour Leytron-Saillon
La Cure, Rue des Pommerets 2 – 1908 Riddes
Tél. 079 862 64 97 – r.delalay@romandie.com

Prêtre auxiliaire

Abbé Bernard Maire

La Cure, 1907 Saxon
bernard.maire@bluewin.ch

Laïcs engagés et mandatés membres de l'équipe pastorale

Christophe Ançay

Ch. des Avouillons 9, 1926 Fully
Tél. 078 674 84 49 – chris.ancay@bluewin.ch

Véronique Copt-Carron

Rue de Prévent 71, 1926 Fully
Tél. 027 746 23 53

Véronique Denis

Route des Bains 170, 1911 Ovronnaz
Tél. 079 789 19 31 – vero.denis@cath-vs.org

Marie-France Rebord

Rue de la Vidondée 10, 1908 Riddes
Tél. 079 373 02 84 – mfbord@hotmail.com